

LA PREMIERE GAFFE DE M. BASTIEN

A peine élu, et c'était un soir de victoire, en plein Berthier, à ses quartiers généraux du Manoir, le nouveau député du comté, a eu des paroles désobligeantes à l'adresse de M. A.-C. Millen, gérant de la Eddy Match Co.

Une fois de plus M. Bastien a montré son peu de savoir-vivre, en laissant tomber sa dernière goutte de fiel, sur un citoyen qui demeure à Berthierville et non pas comme vous à Montréal et qui fournit plus de substance quotidienne aux pères de famille que vous n'en donnez jamais vous-même.

Un peu de tact M. Bastien, et apprenez qu'après le combat, la fumée de la bataille se dissipe dans un ciel de paix, et non pas dans une bouche méchante et heureuse d'assouvir jusqu'à la fin sa soif de vengeance.

N'est-ce pas là montrer que vous n'êtes pas du comté, puisque vous ignorez tout de cet esprit familial qui veut, que nous soyons tous frères, avec un esprit chrétien et une ferme volonté de donner à notre coin de terre, la paix et la prospérité, tant matérielle que morale.

Pour me servir d'une expression courante, combien M. Bastien n'a pas pensé plus long que son nez, parce que en ne respectant pas M. Millen, vous insultez ceux-là qui gagnent leur vie de cet industriel, et qui représentent peut-être 70% de libéraux qui vous ont donné leur appui et dont votre geste si maladroit a eu pour effet de laisser passer un frisson de regret de vote donné à cet étranger qui n'a rien de commun avec nos moeurs et coutumes qui sont toutes faites de sincérité et de loyauté.

Méditez bien M. Bastien cette profonde pensée, que: "La mission de l'autorité civile consiste au témoignage de Valton, à veiller à la paix et à la prospérité publique, à prévenir les injustices et à les réprimer, à favoriser le progrès du commerce et de l'industrie, des arts et des sciences, en un mot à procurer la plénitude du bonheur temporel à tous ses membres".

Dr A.-D. MILOT.

Pour faire le point

Messieurs du régime Taschereau, vous avez "rempoté" les élections du 24 août 1931. Soit!

Mais les avez-vous bien GAGNÉS? — C'est une toute autre paire de manches.

Ne les avez-vous pas "achetées", ou même "volées"? — C'est un DETAIL qu'il sera fort important de tirer au clair...

L'opinion CONSERVATRICE entend bien s'y adonner. Car elle n'est pas morte de ce coup, en province de Québec, veuillez le croire. Quoi que vous puissiez penser au contraire, en votre triomphe insolent le scrutin du 24, encore qu'il ait été, par vos soins, travaillé sans scrupule, manoeuvré, truqué, faussé, n'en témoigne pas moins de l'indestructible vitalité de cette opinion conservatrice, à des milliers et des milliers de voix!

La province de Québec est essentiellement conservatrice, de tradition et de formation: M. Taschereau lui-même en témoignait naguère. Vous avez pu, trop longtemps, la tromper, l'aveugler en lui jetant aux yeux de la poudre rouge — de la poudre d'or... Le sortilège ne durera pas indéfiniment. Elle se ressaisira enfin, quelque jour. Et alors, gare au châtiment des falsificateurs!

Elle était même en passe de se rendre compte de vos manoeuvres, la province, et de revenir à la notion du vrai, nonobstant votre campagne électorale trop courte — réduite à trois semaines — et machinalement détournée par vous de ses véritables fins, aigüillée à fausse enseigne.

Témoins: votre ministre Scott rebattu à Montréal; votre ministre Mercier perdant près de 300 voix dans Châteauguay; votre ministre David, dans le même cas, à Terrebonne; votre ministre Laferté, raccourci de centaines de voix, à Drummond; votre ministre Moreau, de même, à Roberval; vos ministres Taschereau, Dillon, Godbout, réduits à des majorités relativement modestes, au lieu de se voir "acclamés", comme dans la précédente épreuve.

Et tous les autres nombreux comtés où vos majorités ont sensiblement fondu, témoignent également que votre glissade commençait à s'opérer; que l'opposition était justifiable de croire au succès possible pour son généreux effort. Rappelons-en quelques-uns seulement, pour votre confusion et notre justification.

Outre St-Sauveur de Québec, Rouville, Chambly, Yamaska, qui sont passés du rouge au bleu, il y a Québec-centre, où votre majorité a baissé de 2,512 à 635; Québec-ouest de 829 à 175; Lévis, de 2,221 à 378; Portneuf, de 2,262 à 351; Dorchester, de 1,888 à 649; Pontiac, d'une acclamation à 149; Wolfe, d'une acclamation à 446; Mégantic, où votre ministre Lapierre recule d'un millier de voix; Bromont, tombant de 625 à 35; Richmond où vous perdez 300 voix, 50 p. c.; et Abitibi, et Beauharnois, et Matane, et Labelle, et Chicoutimi, qui tombe de 3,700 voix de majorité à un millier, et L'Assomption, et Joliette, et Montmagny, et Jacques-Cartier, et Frontenac, et Gaspé, et la Beauce, et Missisquoi, et Montcalm, et Richelieu, tous en baisse!

Étudiez bien le scrutin du 24 août et ses leçons, en dépit de vos manigances inavouables. Faites le point, avec nous, et vous ne vous montrerez peut-être plus aussi fiers, aussi rassurés sur votre avenir politique, que vous affectez de la paraître!

Si l'ouragan du 24 août a pu, momentanément, désenclaver la solide barque du conservatisme québécois, il n'a pas manqué de secouer aussi rudement l'esquif rouge...

Le Journal.

Vers le postulat de la Congrégation de Notre-Dame

Le pensionnat de Berthierville offre son contingent d'ouvrières au vaste champ de Mère Bourgeois. Aujourd'hui ce sont Melles Marcelle Olivier, élève de l'Institut Pédagogique au cours de la dernière année scolaire, Lucie Chénard, Monique Denis. Ajoutons Mlle Thérèse Gendron, élève finissante en juin 1930.

Entre leurs fins d'études et leurs commencements religieux il n'y aura eu que le seul mois d'été; le temps d'une floraison... Elles n'auront jamais vu la chute des feuilles sur les chemins du monde. Mais ne vaut-il pas mieux en effet venir tout de suite recueillir tant de grâces qui pleuvent en toute saison dans les communautés?

Puisent toutes les quatre, les plus pressées qui ont hâte l'heure du sacrifice et celle qui a attendu auprès de ses parents le signal providentiel, puissent-elles toutes, réaliser maintenant en commun, sous le toit de la Ste-Vierge, la vie haute et pleine qu'a résolue leur vaillante jeunesse. Les chères enfants très heureuses de la part que leur a faite le divin Maître, souhaitent le même bonheur à toutes leurs compagnes qui en veut?

HONNEUR AU MERITE

Etendards à porter sur les chemins de vaillance et de lumière, quinze diplômés viennent d'être accordés par le Bureau Central aux quinze ouvrières qui se présenteront en juin dernier aux examens. Les amis du pensionnat de Berthierville se rejouiront sans doute de ce beau succès.

Nos félicitations et nos vœux saluent les heureuses méritantes, Diplômées Supérieures de français et d'anglais: Melles Madeleine Leduc, Béatrice Courtemanche, Lucie Chénard.

Diplômées Supérieures françaises: Melles Monique Denis, Marie-Jean-

ne Lefebvre. Diplômes élémentaires français: Mlles Fernande Laferrière, Marguerite Vincent, Aimée Paquin, Madeleine Rochette, Marthe Lavallée, Florina Dostaler, Lucille Sanschagrin, Alice Lamarche, Liliane Cyr, Lucille Bissonnette.

Puisent les élèves qui ont franchi le seuil du couvent passer de plein pied aux routes montantes où jaillissent les clartés d'idéal! Les impulsions n'ont pas manqué; que ne manque pas non plus la patience de poursuivre.

Allez donc, chères amies, allez tout droit sur les conseils reçus et vous ne manquerez pas de saisir ce que tant d'autres échappent ou négligent: le bonheur de vivre dans le bonheur de servir.

21 août.

La famille Fernando St-Martin

vous prie de recevoir l'expression de leur profonde gratitude pour la sympathie que vous leur avez témoignée à l'occasion de la mort de Mme Cordélia Parent soit pour offrande de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, cartes de sympathie, visite ou assistance aux funérailles.

Le récit détaillé de la tragédie qui couta la vie à cinq religieux

Deux jeunes prêtres donnent, à tour de rôle, l'absolution à leurs amis qui disparaissent pour toujours dans les flots. — Le P. Rousseau de Louiseville, parmi les victimes.

On apprenait des Trois-Rivières la douloureuse tragédie qui venait d'atteindre les PP. Dominicains en enlevant à leur affection cinq jeunes religieux sur lesquels la communauté fondait les plus belles espérances. Parmi les victimes on mentionnait le nom d'un ancien élève du Séminaire des Trois-Rivières, le R. P. Philippe Marie Rousseau, fils de feu Gédéon Rousseau et de dame Zelica Dampousse, de Louiseville. Puis pendant quelques temps on crut que le Père Rousseau avait échappé au sort de ses compagnons. Une dépêche de la Presse Canadienne nous apportait une nouvelle reconfortante en ce sens puis une seconde dépêche de la même agence reçue vers cinq heures paraissait malheureusement confirmer le premier récit. Les journaux de la Métropole n'étaient pas mieux informés et ce n'est que dans le cours de la veille que l'on sut définitivement, par un appel téléphonique, que le Père Rousseau avait bel et bien péri avec ses quatre compagnons.

La mort soudaine de ce religieux de talent crée un deuil profond dans la famille trifluvienne en même temps qu'elle enlève à la communauté des Pères Dominicains l'un de ses meilleurs sujets.

Le Père Rousseau, né le 25 avril 1904, avait fait ses études complètes au Séminaire des Trois-Rivières. Il entra au couvent des Dominicains le 3 août 1928, fit profession religieuse temporaire le 4 août de l'année suivante et profession perpétuelle le 4 août 1930.

Ottawa, 2. — Les RR. PP. Dominicains du couvent d'Ottawa ont été plongés dans un deuil navrant hier, par une terrible tragédie de l'onde qui a ravi cinq de leurs membres, en vacances à leur maison d'été à Luskville, P. Q., à 22 milles de la capitale. Les cinq religieux traversaient la rivière Outaouais en motogodille pour se rendre à Armitage Landing, Ont., vers 9 heures 15 du matin, quand leur légère embarcation chavira soudainement.

LES VICTIMES Les victimes sont: le R. P. Sibère, O. P., 30 ans, professeur d'écriture sainte; le R. P. Harris O. P., 25 ans étudiant, de Montréal; le R. P. Couture, O. P., 24 ans, étudiant; le R. P. Nicol, O. P., 24 ans, étudiant; le R. P. Rousseau, O. P., 24 ans, étudiant de Louiseville, P. Q.

Les trois derniers religieux mentionnés ont été ordonnés au mois de juillet. La chaloupe équipée d'un moteur extérieur, a été submergée par la houle de l'Outaouais particulièrement dangereuse à cet endroit. La tragédie s'est déroulée à 500 pieds à peine de la destination, le quai d'Armitage. La rivière à cet endroit a 175 pieds de profondeur et environ trois milles de largeur.

Un seul religieux a survécu au drame, le R. F. Courtemanche, de St-Hyacinthe, qui a été sauvé par les Dominicains de la maison de Luskville, attirés par les cris.

Les victimes étaient attendus à Ottawa le 13 septembre prochain pour reprendre leurs cours au couvent des Dominicains.

L'ACCIDENT

L'accident s'est produit hier matin vers 9h. 30, à 500 pieds environ du quai de Armitage, sur la rive ontarienne de l'Outaouais. Il a semé une profonde consternation, non seulement dans la communauté des RR. PP. Dominicains mais aussi dans toute la région d'Ottawa et de Hull.

Un peu après neuf heures, ce matin, cinq Dominicains, dont nous avons vu les noms plus haut, accompagnés d'un Frère, R. F. Frère Courtemanche, O. P., partaient tout joyeux de la maison d'été des Pères Dominicains à Luskville, P. Q., pour une excursion de l'autre côté de la rivière à Armitage Landing, Ont.

La rivière Outaouais, à cet endroit, a environ trois milles de largeur et on y relève de très grandes profondeurs. L'embarcation, dans laquelle les six religieux avaient pris place, était une motogodille d'environ 18 pieds de longueur. La première partie du voyage se passa sans incident. A cinq cents pieds environ du quai de Armitage, une vague fit chavirer la chaloupe.

APPELS AU SECOURS

Les informations reçues jusqu'ici font croire que la seule raison pour laquelle l'embarcation a chaviré c'est qu'elle fut aux prises avec un vent violent et une eau agitée. Les victimes se maintinrent après l'embarcation le plus longtemps qu'elles purent mais l'une après l'autre, à l'exception du Frère Courtemanche, elles durent lâcher prise et elles coulèrent à pic.

Les appels au secours furent entendus par d'autres religieux les PP. Guillemette, Dionne et Monette qui se dirigèrent immédiatement en chaloupe du côté du sinistre. A leur arrivée ils ne trouvèrent que le Frère Courtemanche.

Toutes les victimes de la tragédie étaient des étudiants au collège d'Ottawa moins le Père Sibère, qui était professeur à la même institution. Le Frère Courtemanche était un novice étudiant.

Une fois que le Frère Courtemanche eut été recueilli, il fut conduit au rivage. Un M. J. W. Armitage, qui était occupé à fermer des maisons d'été, s'empressa d'allumer un feu pour que le Frère Courtemanche pût se sécher. Le survivant raconta ensuite comment le drame s'était passé.

Imposantes obsèques de Mme Fernando St-Martin

La foule se pressait nombreuse aux abords de la demeure mortuaire, le jeudi matin 27 août afin de rendre un dernier témoignage de sympathie à la famille si cruellement éprouvée par la disparition soudaine de cette femme charitable qu'était Mme Cordélia Parent épouse de Fernando St-Martin, décédée subitement le 24 août à dix heures et demie du matin à l'âge de 58 ans.

Ce fut au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'eut lieu ses imposantes funérailles. — Des bannières, de l'Ordre de St-Dominique et des Dames de Ste-Anne, précédaient le cortège funèbre.

Les porteurs étaient: MM. Robert St-Martin, Léonard St-Martin, Rosaire St-Martin, Conrad St-Martin, Léopold St-Martin, et René St-Martin; ses fils.

Portaient les coins du poêle: Mesdames Arthur de Grandpré, Onésime Champagne, Alphonse St-Martin, M. Omer Bacon, Obed St-Martin, et Rémi Bellerose.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Pelletier. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Joseph Pelletier assisté de MM. les Abbés B. Ferland et A. Houle comme diacre et sous-diacre.

Ont fait la quête: MM. Arthur Patry et Albéric Laporte.

La bannière des Ordres Dominicains et des Dames de Ste-Anne précédaient le corbillard.

Suivaient le cortège funèbre, MM. Fernando St-Martin, Lorenzo de Grandpré, Michel Désy, Alfred Marselle, Toussaint Laporte, Hervé de Grandpré, Ferd. St-André, Pierre Brissette, Albert Bayeur, Joseph Beauceage, Cléophas Lavallée, Severin St-Jean, J.-R. Tessier, J.-Abb. Tellier, Adrien Beauceage, Léon Bellerose, Adémar Désy, Ovide Grandchamp, Joseph Cardin, Onésime Champagne, Joseph Roy, Michel Laplume, Obed St-Martin, Arthur Patry, Albéric Laporte, Geo. Assal, Charles Destrempe, Dr A.-D. Milot, Omer Paquette, Jean Charles Gervais, Ap. St-Martin Sr., Paul Parent, Louis Paillé, Joseph Desalliers, Armand Bacon, Ulric Ducharme, Jules Piché, Cuthbert Destrempe, Pierre Rocray, Omer Bacon, Félix Dandaneau, Joseph Frappier, F.-O. Lamarche, Joseph Beauceage, David Guibault, Pierre Brissette, Maxime Boucher, D. Tessier, Siméon Lafrenière, G. A. Daviault, maire de la ville de Berthier, R.-A. Gervais, Alphonse Massé, de St-Th. mas de Joliette, L. Fortier, Alexandre Lamoureux de Montréal, Pierre Joly de Montréal, Jos. Roy, P. Farly, Hen. Guillemette, Narcisse Laporte, Henri Chaput, J.-H. Aubé, Dr Louis de Grandpré, C.-Ed. Bellerose, Laurent Ménard, Alfred Plouffe, Mesdames J.-A. Lanoix, Gaston Adam, Alfred Marselle, Louis Jos. Plante, Ernest Piché, J.-O. Daviault, J.-A. Brouillette, Henri Valois, Pierre Girard, Hervé de Grandpré, J. Assal, I. Courchesne, Edgar Laurence, Henri Gadoury, Rosaire Blais, D. Tessier, J.-H. Aubé, C.-E. Bellerose, Lionel Richard, Arthur Parent, Edouard Blais, Théo. Jallette, Louis Lamothe, S. Bayeur, Joseph Blais, Théodule Plante, David Guibault, Jean Louis Tellier, J.-O. Tellier, Gaston Dubé, Josephat Tellier, B. Farly, E. Beauceage, Adrien Beauceage, H. Rocheleau, Albani de Grandpré, Félix Joly, Hector Gervais, Adéland Dubé, Ls Vincent, Benoit Paquette, Louis Parent, les religieuses de St-Coeur, Mesdames Léonard St-Martin, Jos. Desroches, Alphonse Gendreau, Jos. Hubert, Narcisse Laporte, Alphonse St-Martin, Lorenzo de Grandpré, Mesdemoiselles: J. Laporte, A. Sylvestre, Jeanne D'Arc et Rita Gendreau, L. Roy A. Brunelle, Jacqueline Caisse, Laura Caisse, Rosa Paul, J. Champagne, Marguerite Farly, Yvette Richard, Léonie de Grandpré, M. Daragon, Jeannette Bellemare, Estelle Joly, Germaine Lavallée, Juliette Lavallée, Emeline Savignac, M. Côté, Pierrette Lamothe, Béatrice Lamothe, Malvina Piché.

La famille a reçu Tributs Floraux: M. et Mme Hector Laporte M. et Mme Jos. Hubert.

Offrandes de Messes: M. et Mme Alphonse St-Martin Sr, M. et Mme Alphonse St-Martin Jr, M. et Mme Obed St-Martin, M. et Mme Rosaire St-Martin, M. et Mme Omer Bacon.

Bouquets spirituels: Famille J.-O. Champagne, M. et Mme Ferdinand Laporte. Les religieuses de l'Hospice du Sacré-Coeur, les religieuses de l'école St-François d'Assise, M. et Mme Narcisse Gervais, M. et Mme Arthur Patry, Famille Veuve Henri Destrempe, Famille Pierre Latour, Famille Delphis Pilon, M. Charles et Melle Monique Rocray, M. Fernando St-Martin, famille Rosaire St-Martin, M. Marcel St-Martin, Melle Germaine St-Martin, M. René St-Martin, ses petits-fils MM. Jean et Marcel Laporte, MM. Bernard et Germain St-Martin, Melles Denise et Claudette St-Martin, Melle Juliette St-Martin, M. et Mme Léonard St-Martin, Famille Veuve Joseph Piché, M. et Mme Albert Rocray, Famille Lorenzo de Grandpré, Famille L.-A. de Grandpré, Famille Wellie Bouchard de Montréal, M. Conrad St-Martin, M. Robeert St-Martin, M. et Mme Cuthbert Destrempe, M. et Mme Séverin St-Jean, Mlle Marie Laporte, M. et Mme Maxime Boucher, de Montréal, M. et Mme Albéric Laporte, Melle Imeldée Destrempe.

Témoignages de sympathies:

Ont fait la quête: MM. Arthur Patry et Albéric Laporte.

La bannière des Ordres Dominicains et des Dames de Ste-Anne précédaient le corbillard.

Suivaient le cortège funèbre, MM. Fernando St-Martin, Lorenzo de Grandpré, Michel Désy, Alfred Marselle, Toussaint Laporte, Hervé de Grandpré, Ferd. St-André, Pierre Brissette, Albert Bayeur, Joseph Beauceage, Cléophas Lavallée, Severin St-Jean, J.-R. Tessier, J.-Abb. Tellier, Adrien Beauceage, Léon Bellerose, Adémar Désy, Ovide Grandchamp, Joseph Cardin, Onésime Champagne, Joseph Roy, Michel Laplume, Obed St-Martin, Arthur Patry, Albéric Laporte, Geo. Assal, Charles Destrempe, Dr A.-D. Milot, Omer Paquette, Jean Charles Gervais, Ap. St-Martin Sr., Paul Parent, Louis Paillé, Joseph Desalliers, Armand Bacon, Ulric Ducharme, Jules Piché, Cuthbert Destrempe, Pierre Rocray, Omer Bacon, Félix Dandaneau, Joseph Frappier, F.-O. Lamarche, Joseph Beauceage, David Guibault, Pierre Brissette, Maxime Boucher, D. Tessier, Siméon Lafrenière, G. A. Daviault, maire de la ville de Berthier, R.-A. Gervais, Alphonse Massé, de St-Th. mas de Joliette, L. Fortier, Alexandre Lamoureux de Montréal, Pierre Joly de Montréal, Jos. Roy, P. Farly, Hen. Guillemette, Narcisse Laporte, Henri Chaput, J.-H. Aubé, Dr Louis de Grandpré, C.-Ed. Bellerose, Laurent Ménard, Alfred Plouffe, Mesdames J.-A. Lanoix, Gaston Adam, Alfred Marselle, Louis Jos. Plante, Ernest Piché, J.-O. Daviault, J.-A. Brouillette, Henri Valois, Pierre Girard, Hervé de Grandpré, J. Assal, I. Courchesne, Edgar Laurence, Henri Gadoury, Rosaire Blais, D. Tessier, J.-H. Aubé, C.-E. Bellerose, Lionel Richard, Arthur Parent, Edouard Blais, Théo. Jallette, Louis Lamothe, S. Bayeur, Joseph Blais, Théodule Plante, David Guibault, Jean Louis Tellier, J.-O. Tellier, Gaston Dubé, Josephat Tellier, B. Farly, E. Beauceage, Adrien Beauceage, H. Rocheleau, Albani de Grandpré, Félix Joly, Hector Gervais, Adéland Dubé, Ls Vincent, Benoit Paquette, Louis Parent, les religieuses de St-Coeur, Mesdames Léonard St-Martin, Jos. Desroches, Alphonse Gendreau, Jos. Hubert, Narcisse Laporte, Alphonse St-Martin, Lorenzo de Grandpré, Mesdemoiselles: J. Laporte, A. Sylvestre, Jeanne D'Arc et Rita Gendreau, L. Roy A. Brunelle, Jacqueline Caisse, Laura Caisse, Rosa Paul, J. Champagne, Marguerite Farly, Yvette Richard, Léonie de Grandpré, M. Daragon, Jeannette Bellemare, Estelle Joly, Germaine Lavallée, Juliette Lavallée, Emeline Savignac, M. Côté, Pierrette Lamothe, Béatrice Lamothe, Malvina Piché.

La famille a reçu Tributs Floraux: M. et Mme Hector Laporte M. et Mme Jos. Hubert.

Offrandes de Messes: M. et Mme Alphonse St-Martin Sr, M. et Mme Alphonse St-Martin Jr, M. et Mme Obed St-Martin, M. et Mme Rosaire St-Martin, M. et Mme Omer Bacon.

Bouquets spirituels: Famille J.-O. Champagne, M. et Mme Ferdinand Laporte. Les religieuses de l'Hospice du Sacré-Coeur, les religieuses de l'école St-François d'Assise, M. et Mme Narcisse Gervais, M. et Mme Arthur Patry, Famille Veuve Henri Destrempe, Famille Pierre Latour, Famille Delphis Pilon, M. Charles et Melle Monique Rocray, M. Fernando St-Martin, famille Rosaire St-Martin, M. Marcel St-Martin, Melle Germaine St-Martin, M. René St-Martin, ses petits-fils MM. Jean et Marcel Laporte, MM. Bernard et Germain St-Martin, Melles Denise et Claudette St-Martin, Melle Juliette St-Martin, M. et Mme Léonard St-Martin, Famille Veuve Joseph Piché, M. et Mme Albert Rocray, Famille Lorenzo de Grandpré, Famille L.-A. de Grandpré, Famille Wellie Bouchard de Montréal, M. Conrad St-Martin, M. Robeert St-Martin, M. et Mme Cuthbert Destrempe, M. et Mme Séverin St-Jean, Mlle Marie Laporte, M. et Mme Maxime Boucher, de Montréal, M. et Mme Albéric Laporte, Melle Imeldée Destrempe.

Témoignages de sympathies:

Ont fait la quête: MM. Arthur Patry et Albéric Laporte.

La bannière des Ordres Dominicains et des Dames de Ste-Anne précédaient le corbillard.



L'HON. ALFRED DURANLÉAU

Le dévoué Ministre de la Marine est actuellement en tournée d'inspection sur le fleuve St-Laurent. Le distingué Ministre est l'objet sur son passage de vives et sympathiques acclamations.

DISTRICT ELECTORAL DE BERTHIER

Paroisses	Majorité	
	C. Bastien	A. Mousseau
No 1 Ville de Berthier	70	115
No 2 " "	60	67
No 3 " "	85	145
No 4 Paroisse de Berthier	72	65
No 5 " "	35	42
No 6 " "	48	58
No 7 Saint - Cuthbert	87	63
No 8 " "	106	51
No 9 " "	72	33
No 10 Saint - Barthélemy	82	34
No 11 " "	87	135
No 12 " "	73	56
No 13 Saint - Viateur	38	29
No 14 Ile Dupas	55	39
No 15 Ile Saint - Ignace	81	76
No 16 " "	21	49
No 17 Lanoraie	34	37
No 18 " "	77	82
No 19 " "	42	36
No 20 Saint - Norbert	98	40
No 21 " "	62	20
No 22 Paroisse St - Gabriel	50	16
No 23 " "	63	17
No 24 " "	31	9
No 25 " "	28	7
No 26 Village St - Gabriel	95	32
No 27 " "	70	43
No 28 " "	85	38
No 29 St - Damien	44	25
No 30 " "	89	71
No 31 Saint - Charles	75	32
No 32 " "	63	30
No 33 Lavaltrie	41	42
No 34 " "	27	25
No 35 Village de Lavaltrie	33	27
No 36 St - Zénon	124	50
No 37 St - Michel	113	63
No 38 " "	63	34
TOTAL:	2479	1836
Majorité Libérale	643	793
Voteurs Inscrits	4898	150
Votes donnés	4315	

A St-Edmond

Dimanche prochain le 6 septembre à trois heures de l'après midi aura lieu, au cimetière de St-Edmond un pèlerinage auquel tout le monde est piéusement invité.

Nouvel avocat aux

Trois-Rivières

Monsieur Paul Vanasse, avocat fils de M. et Mme Thomas Vanasse de Louiseville vient d'ouvrir ses bureaux en la cité des Trois-Rivières.

A ce jeune homme de talent dont l'avenir s'ouvre sous des auspices des plus brillantes nous venons joindre nos vœux les meilleurs de succès.

(à suivre sur la page quatre)

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE
 JOURNAL HEBDOMADAIRE
 Dr A.-D. MILOT
 Editeur propriétaire.
 BERTHIERVILLE, P. Q.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et \$1.00 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

Toute année commencée est due.

Comment prévenir les maladies des légumes en cave

(Notes des fermes expérimentales)

Il se perd généralement beaucoup de légumes par suite de l'activité des champignons ou des bactéries, on en raison des mauvaises conditions de température, d'humidité et d'aération, qui favorisent indirectement le développement des germes producteurs de maladies.

Les pourritures des légumes peuvent être causées par l'action d'un tison, et aussi par l'action persistante des parasites virulents qui se trouvaient dans le champ, ou également par l'action d'un groupe de maladies faiblement parasitiques. C'est à ce dernier groupe que l'on doit la plupart des pourritures de caves dans cette partie du pays. Il contamine souvent la surface des légumes dans le champ, mais on sait que les caves insalubres sont souvent aussi la cause de l'infection. En tant que groupe, ces parasites sont incapables de provoquer la pourriture si la peau des légumes reste intacte, mais cette pourriture se produit rapidement dès que la peau de surface est rompue. On voit donc que l'on devrait donner beaucoup d'attention à la qualité, à la maturation, à la récolte, au triage et à l'emballage des produits que l'on se propose d'entreposer. Toute négligence sous ce rapport est suivie d'une forte perte en cave.

Généralement, les maladies qui se produisent en cave sont causées par les mauvaises conditions de

température, d'humidité et d'aération. C'est à ces facteurs, isolément ou en combinaison, que l'on doit le développement de la décoloration, la perte du goût naturel, la production de taches ou de points noirs, et la décomposition interne ou externe. On peut facilement prévenir ces maladies en maintenant de bonnes conditions environnementales, qui conviennent aux produits entreposés.

Le Service de la botanique a fait faire des recherches par ses stations provinciales de pathologie, sur la façon de prévenir les maladies des légumes en cave. Les cultivateurs qui désirent de plus amples renseignements sur ce point sont invités à consulter le pathologiste en végétaux de leur province.

J. L. Howatt,
 Station expérimentale fédérale,
 Fredericton, N.-B.

AUX RADIOPHILES

Les radiophiles du Canada tout entier écouteront bientôt les programmes radiodiffusés hebdomadaires par la Canadian General Electric Co. Une chaîne nationale composée de 18 postes est en effet sur le point d'irradier les programmes qui seront exécutés par les "Vagabonds" de la General Electric. La nouvelle heure de radio C. G. E., que l'on entendra pour la première fois le 8 septembre prochain sur une chaîne de postes s'étendant de Halifax à Vancouver, nous donnera une série de programmes choisis et approuvés d'avance par le public, qui seront présentés par un orchestre complet, qui comprendront certaines nouveautés amusantes et qui introduiront de temps à autre plusieurs artistes et invités de talent bien connus.

Ce projet d'irradiation sur une chaîne de postes a été conçu sous les auspices de la Canadian General Electric Company et est le résultat des succès remportés par les programmes des années précédentes, mais qui ne furent irradiés cependant que par les postes de Toronto. Cette nouvelle chaîne de postes plus nombreux permettra à cette compagnie de présenter de meilleurs programmes et aucune dépense n'a été épargnée pour obtenir des artistes de talent et pour préparer un programme de variétés amusantes qui feront de ces irradiations d'une côte à l'autre, quelque chose d'unique dans l'histoire du radio canadien.

Electric seront entendus tous les mardis soirs et leurs membres en sont tous des "artistes-étoiles". L'arrangement de chaque programme sera d'abord basé sur certains numéros populaires de danse ainsi que sur certaines mélodies bien connues qui seront exécutées par l'orchestre, sous la direction de M. Ernest Dainty. Le choeur de voix d'hommes "Vagabonds" nous donnera aussi une série régulière de chansons remplies d'émotion, et la partie vocale des programmes sera complétée par les contributions du quatuor ainsi que des solistes. On y entendra en plus des duos de piano et d'autres nouveautés exécutées par les musiciens "Vagabonds" en plus de nombreuses autres présentations brillantes, amusantes et intéressantes.

Les nombreuses recherches et expériences faites par la Canadian General Electric nous assure la qualité de cette nouvelle heure de radio C.G.E. La préparation de ces programmes pour tout le Canada a été perfectionnée par des mois et même des années d'étude et de recherches approfondies concernant la présentation de programme de radio et de concert. La Canadian General Electric poursuit ses recherches depuis plusieurs années sur les postes de Toronto concernant les méthodes d'annonces par le radio. Cette compagnie a pour suivi ainsi avec persistance et fermeté son programme d'étude sur la technique de la radio-diffusion, et ses employés se sont spécialisés dans la préparation des programmes, dans la sélection et l'engagement des musiciens et des chanteurs, dans les méthodes employées pour les "Arrêts" et pour les "Exigences de l'Horloge", dans le développement orchestral, dans la précision ainsi que les acoustiques des studios, et enfin dans tous les détails sans fin entrent dans la préparation, la présentation et la transmission des programmes de radio.

Deux programmes spéciaux ont été irradiés par cette compagnie durant la première partie de l'année 1931, puis des questionnaires concernant ces programmes ont été envoyés ici et là. Les réponses reçues ont servi de base pour le choix de la nature des différents genres de programmes musicaux qui pourraient donner le plus de satisfaction au plus grand nombre de radiophiles. Les commentaires reçus démontrèrent que 91% de ceux qui les avaient écoutés classaient ces programmes comme "très bons" ou "excellents", et c'est ainsi que fut choisi le genre exact des programmes devant être radio-diffusés à l'automne par cette chaîne de postes. Le programme présenté par la Canadian General Electric le 8 septembre sera donc un programme choisi et réellement approuvé d'avance par le public.

Avant la pluie

Une vieille revue donne les indications suivantes, relativement aux pronostics de la température remarqués chez les animaux.
 Avant la pluie :
 Les hirondelles rasent la surface du sol.
 Les lézards se cachent.
 Les oiseaux lustrent leurs plumes.
 Les mouches piquent fortement.
 Les poules se grattent et se vautrent dans la poussière.
 Les poissons sautent hors de l'eau.
 Les canards et les oies battent des ailes, crient et se baignent.
 Les bêtes à cornes mettent le nez au vent pour aspirer l'air, puis se rassemblent en troupes aux angles des prairies ou à l'ombre.

en plaçant leur tête en arrière du vent.
 Les moutons quittent les pâturages avec regret.
 Les chèvres cherchent les lieux abrités.
 Les ânes braient longuement et fréquemment et secouent les oreilles.
 Les chiens paraissent engourdis.
 Les coqs battent des ailes et chantent à des heures inaccoutumées.
 Les paons crient du haut des arbres.
 Les moineaux s'assemblent en troupes nombreuses à terre ou dans les haies et poussent tous ensemble des cris incessants.
 Les grenouilles croassent.
 Les rouges-gorges s'approchent des habitations.
 Les abeilles quittent avec défiance leurs ruches et ne s'en éloignent guère.

Le cri de différents animaux

Pour répondre à une jeune et aimable personne qui m'a questionnée sur les expressions qui caractérisent les cris des animaux et qui sont consacrées et admises par l'usage, je dis que :

- Le boeuf et la vache beuglent.
- Le taureau mugit.
- Le mouton, la brebis, l'agneau et la chèvre bêlent.
- Le bourdon, l'abeille, le hameçon et la mouché bourdonnent.
- L'âne braie.
- Le cerf brame.
- Le chat miaule.
- Le cheval hennit.
- Le petit chien jappe.
- Le renard gâpote.
- Le loup hurle.
- Le lion, le tigre rugissent.
- L'aloüette grisolle.
- La cigogne paquette.
- La colombe, le ramier gémissent.
- Le corbeau, croasse.
- Le crapaud et la grenouille croassent.
- Le merle, le lauriot, l'oie, le courlis et le serpent sifflent.
- Le dindon glougloute ou glougloute.

LAMPE ALADDIN

La lampe Aladdin à l'huile, à manchon, est non seulement moderne dans sa forme et son fini, mais elle produit une lumière blanche moderne qui, de toutes les lumières est la plus rapprochée de la lumière solaire. Sa lumière est brillante tout en étant douce et agréable — juste l'intensité voulue pour la demeure. Economique aussi, se paie actuellement d'elle-même en quelques mois par son économie d'huile. Brûle 68 heures au gallon.

P.-ALBERT FARLEY
 Epicier et
 Marchand Aladdin Autorisé
 ISLE DUPAS, P. Q.

Téléphone 51. — Boîte Postale No. 47.

ALBERT BAYEUR

Entrepreneur de pompes funèbres.
 Assortiment général pour frais funéraires.
 Embaument des corps, une spécialité.
 Agent de Monuments de toutes sortes, Etc.
 BERTHIERVILLE, P. Q.

L'orfraie hulule.
 Le perroquet cause, jase.
 La pie jacasse.
 Le pigeon roucoule.
 La poule glousse.
 Le petit poulet piaule.
 Le rossignol et la grive gringotent.
 Le roitelet, l'hirondelle, la linotte gazouillent.

Petites annonces

"Le Courrier de Berthierville est édité par A.-D. Milot, de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'"ECHO de Saint-Justin", Saint-Justin, P. Q.

— A VENDRE —
 Gramophone cabinet superphonique, poêle électrique à deux ronds, lampes électriques, et matelas.
 S'adresser : à 51 D'Berthierville, Berthierville.

LEÇONS D'ANGLAIS

Pour vos leçons d'anglais, adressez-vous à Mlle F. Chabot, pension Chartier, Berthierville, — 40c de l'heure.

P. L. CASABON, B.A.L.L.L.
 Notaire
 Placements sur hypothèque, Règlement de succession, assurances, etc.
 129 Frontenac. — Tél. 112.
 BERTHIERVILLE, — P. Q.

PATE A DENTS

Pour éviter la pyorrhée, le saignement des gencives et la carie dentaire, servez-vous de la fameuse pâte à dents "Mercitan", en vichirugien-dentiste, au prix de 0.35 sous ou 3 tubes pour \$1.00.

POUR VOUS MESDAMES

3000 verges de soie à la verge imprimée ou non-imprimée, 2000 verges de soie en coupons.
 Tout ce qu'il y a de plus beau et de plus nouveau en fait de dessin.
 C'est là la quantité de soie que nous avons reçue de la Compagnie Associated Textiles de Louisville, à un prix très bas étant donné que ce sont des pièces de soie pas complètes ou des coupons.
 Nous vendrons tout ce stock à des Prix extrêmement Bas
 Toute cette soie est garantie être de Première qualité et avoir subi toutes ses épreuves.
 Nous voulons aussi vous annoncer que nous faisons le Hemptitch à un prix très raisonnable.
 N'oubliez pas que cette soie est vendue par M. et Mme J.-H. Langevin, rue St-Laurent, Louiseville, Qué. En face de la Banque Canadienne Nationale.

Tél. Bell
CARRIERE ST-BARTHELEMI
 Pierre Concassée de toutes sortes.
 PIERRE BRUTE, SCREENING.
 Pierre pour construction de chemins.
 Prix sur demande, suivant quantités et grosseur.
St-Barthélemi, Co. Berthier

Tél. Bell, Magasin, No. 63. Tél. Bell, Résidence, 95
J. A. CHAMPOUX
 Le Magasin des plus FASHIONABLE de Berthierville
 Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Fourrures, Etc.
 Pour Hommes, Garçons et Enfants.
 Spécialité: Habits faits sur mesure.
 VENEZ visiter notre magasin et vous trouverez satisfaction.
 RUE DE FRONTENAC — BERTHIERVILLE, P. Q.

KEATING & MCREA
 COURTIERS
 Renseignements — Statistiques
 Succursales:
 MONTREAL, TROIS-RIVIERES,
 SHAWINIGAN, BERTHIERVILLE
 SERVICE COMPLET
 Dr A. D. MILOT
 Représentant
 BERTHIERVILLE, Qué.
 Ordres exécutés ponctuellement. Tél. 150.

Boîte Postale 3 — Téléphone Bell No. 3.
G.-A. DAVIAULT
 MARCHAND DE
 Nouveautés, Epicerie, Ferronneries, Huile, Peintures, Vitres, Vaisselle, Librairie, Tapisserie, Meubles, Etc.
 SPECIALITE: Habits faits sur mesure.
 BERTHIERVILLE, — P. Q.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur ?
 Si oui, voyez immédiatement le
Dr A.-D. MILOT
 109 Frontenac — Téléphone 74.
 Chirurgien-Dentiste. — BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. Résidence: 151-W — Tél. Entrepôt: 75-J
J. HERVE FERNET
 Tabac, Grains, Engrais, Provisions et Charbon.
 13 De Champlain, — BERTHIERVILLE, Qué.
 Voisin du Bureau d'Enregistrement

FEU — VIE — ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITE — AUTOMOBILE
H. COURCHESNE
 Courtier d'Assurance
 Téléphone Bell 11. — Rue de Champlain,
 BERTHIERVILLE, — P. Q.

La Briqueterie Saint-Laurent Limitée
 71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
 La magnifique maison de M. le Notaire A.-A. Lavallée, de Berthierville, a été bâtie avec cette brique.
 Briqueterie: Tél. Harbour 4904 — LAPRAIRIE, P. Q.

Venez voir nos prix
"MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA"
J. D. CAISSE
 Epicier-Licencié
 Angle des rues Frontenac et Iberville,
 Tél. 30, BERTHIERVILLE.

DIX JOURS!
 Toute une série d'événements joyeux et de spectacles enchanteurs à l'
EXPOSITION PROVINCIALE
QUEBEC
 NOUVEL EDIFICE
 NOUVEAU PROGRAMME
 NOUVELLE ASSISTANCE
 NOUVEAUX SYSCÈS
 NOUVELLES DATES
 3-12 Sept. 1931 3-12 Sept.
"La Naissance du Canada"
 Les Pageants
 GRANDES SPECTACLES HISTORIQUES
 L.-Col. Henri L. AVIGOUR
 Maire de Québec-Tri-étoiles
 GEORGE MOULIN
 Secrétaire-Admin.

EXPEDIEZ
 VOTRE
BEURRE & FROMAGE
 A
J. A. F. MILOT
 ASSOCIE A
OLIVE & DORION Ltée.
 735 William, MONTREAL
 Nous payons toujours le plus haut prix du marché. Nous tenons à donner satisfaction à notre clientèle. Un essai vous convaincra, et vous serez payé promptement pour la marchandise que vous voudrez bien nous expédier.

Abonnez-vous à votre journal local, qui paraît toutes les semaines pour seulement 50 sous par année.

LE NOUVEAU COUPE FORD
 Carrosserie fermée, de lignes attrayantes et en couleurs du meilleur goût. Les personnes de haute ou de courte taille se trouveront bien d'un siège de chauffeur qui peut être levé ou baissé de quatre pouces. Le coffre arrière, très spacieux, reçoit colis ou valises.



Moins de trouble pour Vous mes amis
 Vous n'avez qu'à téléphoner lorsque votre char a besoin d'être huilé et graissé ou de réparé et laissez-nous le reste. Nous irons chercher le char et nous le retournerons chez vous à l'heure fixée. Il n'y a pas de charge supplémentaire pour ce service "d'aller chercher et délivrer".
 Vous aimerez la façon dont nous travaillons votre char à notre garage. Pas de dépôts de graisse sur la roue de direction ou sur les bourruures. Service agréable et courtois par des hommes anxieux de vous faire plaisir.

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LIMITEE
 J.-A. LAFORREST Gérant,
 Berthierville



DE L'AURORE

Dans la nuit claire j'ai vu paraître l'aurore. — Les poètes ont bien dit que l'aurore ouvre les portes; les peintres l'ont bien représentée soulevant des rideaux de gaze, et dans leurs plus étonnantes et les étoiles.

Les étoiles pâlisent, mais la terre se colore. Des doigts roses de l'aurore tombent les fleurs; elles apparaissent parmi les prés et les buissons. Le coq chante, les oiseaux s'éveillent les uns après les autres, chacun à son heure.

La vie parle; elle anime l'horizon élargi. De légères fumées s'élèvent du cours des eaux, montent du flanc des collines. A l'orient apparaît une petite rougeur, semblable à une tache de sang.

La tache grandit, se développe; il semble qu'elle va déparer la douce beauté de l'aurore. Mais voici que la tache devient un globe et ce globe grandit toujours, et sa couleur s'épure et il commence à luire.

Il tressaille comme s'il s'efforçait de rompre un lien, il brise l'écorce de sang. Il envahit l'horizon resplendissant de lumière; c'est le soleil c'est le jour.

Au brillant attachement de ses rayons toute chose se sent aimée. La clarté métallique des étoiles n'aime pas; maintenant voici l'aimante lumière. Toute chose envoie au ciel un son, un parfum; "Pater noster"! Si l'homme oublie de le dire, la nature ne l'oublie pas.

Elle répond par un frémissement d'amour à cette caresse d'en haut. Et le brin d'herbe, et la feuille de ronce, et la montagne, et l'espace revêtent tout leur éclat. J'entendais la voix de l'homme. D'un clocher lointain elle s'élevait, remplissant les airs. La nature ne salue que le Père; partout où il a été achevé par le christianisme, l'homme salue encore la Mère que Dieu lui a donnée.

Angelus Domini nuntavit Mariae. — Et concepit de Spiritu Sancto. Ave, Maria... Salut, véritable, aurore, mère du véritable jour: salut, vraie étoile des cieux, éternelle fleur de la terre, pur encens!

Je n'avais pas l'intelligence de ce divin concert. Tout n'était à mes yeux que la splendide décoration du vide insoufflé; le beau brint ingénieux mais monté par un ouvrier fantasque, qui, sans dire pourquoi, s'était retiré de son ouvrage.

Qu'étais-je moi-même sur cette vaste machine? Errant sans but, environné d'obscurité au milieu de tant de lumières, où allais-je? Où tombais-je de ces aspirations qui me donnant tout, ne me laissaient qu'un prochain néant?

Je m'enivrais de parfums, je me révais des ailes, je m'adjugeais le monde; et tout finissait par la corruption du tombeau. Un trou dans la terre, pour s'y dissoudre, c'était l'aboutissement de la fortune et de la gloire, le dernier mot de la vie.

Assouvi de mes chimériques grandeurs, je me regardais, et je ne voyais plus en moi qu'une pièce détraquée de ce grand ouvrage du monde, moins sage que le ver, moins parfaite que la plante qui donne fidèlement son fruit.

C'est à présent que tout s'éclaircit, c'est à présent que je vois, que j'entends, que je sais! Les sourires et les bruits de la nature sont un langage que je connais; mon cœur y répond avec un frémissement qui tient de l'amour fraternel.

Le brin est mon frère, et le ver de terre est mon frère, et les étoiles sont mes sœurs. Un jour, comme Celui qui les a créées, je pourrai les appeler toutes par leur nom.

Je sais pourquoi les collines sont revêtues d'algèbres, pourquoi les germes se réjouissent dans les entrailles de la terre, pourquoi une louange chante dans les vallons, pourquoi le ruisseau bondit et bat des mains.

Je le sais et ma voix, s'unissant à ces voix qui ne se taisent jamais, a commencé de chanter l'Hosanna éternel.

O divine harmonie! note unique et toujours nouvelle! plus profonde que nos cœurs, plus douce qu'un andante de Mozart!

Louis VEUILLON. (Ca et là)

CONTE LA MERLETTE Hélas! que nous dépensons donc d'efforts à compliquer notre vie et à nous rendre malheureux!

— Regarde, Mathurine, le beau merle. — Un merle? Une merlette, que tu veux dire. — Mais non, c'est un merle. Je m'y entends. — Et moi, je te dis que c'est une merlette. — Non, c'est un merle. — Je te dis que c'est une merlette.

Et merle par-ci, et merlette par-là, la dispute s'amorça, se poursuivit, s'envenima; on en vint aux gros mots... On ne mangea pas le dessert, pourtant si succulent, et la bouderie commença.

Elle ne pouvait cependant être perpétuelle; peu à peu l'accord se rétablit; mais de part et d'autre on s'observait, on s'analysait, on composait; ce n'était plus l'abandon total, la franchise sincère, l'abandonnée confiance. Mais enfin cela allait, et l'on atteignit, l'année suivante, l'anniversaire du jour des noces... et de la première dispute.

— Te souviens-tu, Mathurine, c'est l'an dernier, à pareil jour, que le fameux merle... — La merlette, que tu veux dire... — Mais non, voyons, sois sérieuse, c'était un merle.

— Et moi, je t'affirme que c'était une merlette. — La dispute reprit de plus belle; on se reprocha mille détails de la vie de l'année écoulée; Mathurine se déclara "la plus malheureuse des femmes", Mathurin, "le plus maltraité des époux", Mathurine dénonça "l'égoïsme foncier des hommes", Mathurin "le stupide entêtement des femmes"...

— Tu as raison, Mathurin, la chose n'a aucune importance. Aussi, j'accepte ton jugement et je dis comme toi que c'était un merle. — Mais non, Mathurine, une merlette. — Mais non, un merle, Mathurin...

Et la querelle de renaître... et les jours moroses de succéder aux jours sombres... Un rien trahissait la dispute... Les termes injurieux se multiplièrent et devinrent l'ordinaire... et le bonheur s'envelopa loin, bien loin de la maison qui eût pu l'abriter et le faire prisonnier.

Mathurine ne s'en rendit compte qu'après la mort de son mari, qu'elle pleura sincèrement, car elle l'aimait... à sa façon, mais qu'elle se reprocha de n'avoir pas compris.

Hélas! pourquoi souvent faut-il qu'il soit trop tard pour comprendre la vie? Pourquoi ne trouvait-on la sagesse qu'au bout d'un long chemin où s'alignent des tombeaux? Jeunes gens, jeunes époux, méditez l'histoire de la merlette, et qu'elle vous soit une leçon de vie, une leçon de bonheur.

Jacques HERBE. (La Maison)

Mentalité de la jeune fille moderne "La mentalité de la jeune fille d'aujourd'hui" commande en effet la société de demain.

besoins d'une époque. On aimerait notamment s'arrêter longtemps sur cette conception si riche: l'éducation de la liberté.

Pour permettre à la jeune fille de s'orienter dans la vraie direction, l'archevêque de Paris suggère cinq moyens qui tiennent dans le développement de l'idée d'association du point d'honneur, du sens de la responsabilité, du sens moral encore et de l'esprit d'apostolat.

Ceci est aussi hautement que justement pensé; on a peut-être trop songé jusqu'à présent à interdire à la jeune fille tout ce qui présentait pour elle quelque danger; vienne un certain relâchement dans la direction et, de cette éducation, il ne demeurera aucune force active; enrichir la personnalité de la femme de demain est autrement fructueux.

Un danger féminisme tend à libérer la femme de la loi éternelle qui la fait épouse et mère; le vrai féminisme à lui opposer est celui qui rend possible à la femme la liberté de sa personne morale et le développement de sa valeur intellectuelle sans l'arracher à sa mission familiale.

Charles-Edouard Ferland, M.P. — AVOCAT — Boulevard Manseau (78a) Coin de la rue LaJolle Tél. Réa. 319. JOLIETTE, — QUE.

J.-A. BOIVIN Notaire. Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales, Assurances, etc.

Bureau: 145, rue Frontenac, Tél. Bell 37 — Résidence: 123, BERTHIERVILLE — Qué. Tél. 81 — B. P. 89 Dr W. GENDRON, M.D. Médecin-Chirurgien Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal

Traitement à l'électricité médicale. 19 ave. Ste-Geneviève. — Tél. 81 BERTHIERVILLE, Qué. Consultations Bélar 3130 2 à 4 7 à 8

Dr GASTON CAISSE Chirurgien-Orthopédiste 4094, rue St-Denis, MONTREAL

La carte des "summer resorts" du "Pays de Québec" n'est pas démesurée, mais elle est pittoresque et accidentée. Ce sont les rives sud et nord du fleuve St-Laurent séparées par un large ruban bleu qui est le fleuve lui-même.

Ceux qui ont des automobiles, qui n'en a pas? — et qui veulent, tout en étant à la campagne être à la ville tous les jours, s'en vont occuper une villa autour du lac Beauport, premier Eden rencontré de la sortie de Québec, où à Lotteville, dernière demeure de l'historique et mourante tribu des Hurons, ou bien, par les trains du Canadian National, peuvent aller et venir, chaque jour, matin et soir, d'autres gens qui tiennent absolument à ne pas s'éloigner de la ville et qui ont fixé leur demeure d'un jour d'été sur les bords embroussaillés du tranquille Lac Serpent ou au lac St-Joseph auquel naguère, un fashionable hôtel, — maintenant détruit par le feu, — donnait un aspect de "Old Orchard".

Si vous voulez avoir des chevaux trotteurs, chevaux de trait, chevaux pesants, chevaux pour cultivateurs, adressez-vous en n'importe quel temps de l'année, à M. Gaston Sylvestre, de St-Cuthbert, voisin de la station du C.P.R., sur la route Nationale. A bon marché, les prix sont modiques et les conditions des plus faciles.

et de parfums, aux lentes délices du rêve... Et la rive sud?... Elle est peut-être moins agreste, moins sauvage; mais elle est délicieuse quand même. C'est: l'Islet, Saint-Jean-Port-Joli, Kamouraska, Notre-Dame du Portage, Rivière-du-Loup et sa Pointe, Cacouna, le Bic, Métis, et plus loin, Gaspé, Percé, avec son fameux et légendaire Rocher... tout un coin de Bretagne au Canada! Que de charmes dans chacun de ces lieux de villégiature! Plusieurs ont près de trois cents ans d'existence et ils possèdent à la fois un caractère d'antiquité qui vous prend tout à coup à la gorge un citadin quelque peu sentimental ou un touriste tant soit peu émotif, et un aspect ultramodernisme où même les dernières manifestations chorégraphiques sur les parquets de somptueuses hôtels-ries peuvent y trouver leur compte.

Là, le long de ces plages, la mer rit, chante et pleure. Elle rit dans le ciel clair ou, éplorée, se traîne sous la pluie, gémit, pantelante, dans la rafale, — la mer chante, rit et pleure, mais toujours voluptueuse comme l'amour, toujours splendide et décevante comme l'art, ondoyante, mobile comme les heures.

Nos plages d'eau, nos endroits de villégiature du district de Québec peuvent donc satisfaire tous les goûts. On y peut venir, en effet, selon le tempérament de chacun, de n'importe quel point des Etats-Unis, de Montréal ou des humbles quartiers du vieux Québec; et l'endroit que l'on aura choisi, en consultant bien ses goûts et son caractère, donnera toujours pleine satisfaction.

Que l'on tente, une fois, l'expérience. On y reviendra. On goûtera de l'air des montagnes aux Eboulements; l'on appréciera les bons bains d'eau salée de Saint-Irénée; l'on éprouvera un peu de la fièvre citadine en pleine campagne à la Pointe-au-Pic; on aimera l'agreste au Cap-à-l'Aigle; le champêtre à Saint-Siméon; la tranquillité à Tadoussac; le paysage maritime à Gaspé; le salin et les splendides couchers de soleil au Bic et à Rimouski; les jouissances faites du plaisir des villes et des charmes de la campagne à la Pointe-de-la-Rivière-du-Loup; le calme au Portage; les plaisirs champêtres à la Rivière Ouelle et à Trois-Pistoles; le repos à Saint-Jean-Port-Joli et à Kamouraska, et, enfin, tout près de la ville, la carence de la nostalgie de cette dernière double de la jouissance des charmes de la campagne du Bout de l'Île d'Orléans, aux lacs Saint-Joseph, Sergent, Beauport et Saint-Charles.

Voilà qui peut valoir assurément les casinos et les amusements mécaniques de Old Orchard, d'Atlantic City ou de Palm Beach. D.P.

Charles-Edouard Ferland, M.P. — AVOCAT — Boulevard Manseau (78a) Coin de la rue LaJolle Tél. Réa. 319. JOLIETTE, — QUE.

J.-A. BOIVIN Notaire. Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales, Assurances, etc.

Bureau: 145, rue Frontenac, Tél. Bell 37 — Résidence: 123, BERTHIERVILLE — Qué. Tél. 81 — B. P. 89 Dr W. GENDRON, M.D. Médecin-Chirurgien Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal

Traitement à l'électricité médicale. 19 ave. Ste-Geneviève. — Tél. 81 BERTHIERVILLE, Qué. Consultations Bélar 3130 2 à 4 7 à 8

Dr GASTON CAISSE Chirurgien-Orthopédiste 4094, rue St-Denis, MONTREAL

L'ANNONCE PAIE C'EST UN FAIT RECONNU aujourd'hui. Mais mettez-vous bien ceci dans l'esprit: la seule raison pour laquelle l'annonce paye, c'est que des milliers de personnes économes trouvent leur avantage dans les annonces.

L'AUTOBUS DE LUXE PLAISANT ET IDEAL La saison la plus agréable, pour visiter les beaux sites de cette province est au commencement de l'automne. Nos autobus confortables vous conduisent à destination sans aucun ennui ni fatigue.

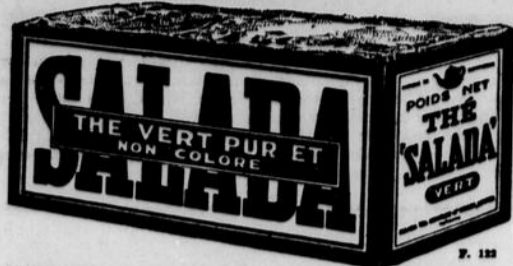
LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL HEURE NORMALE DE L'EST EN VIGUEUR Taux: Aller, \$1.40; — Aller et retour, \$2.55 Pour informations complètes, adressez-vous à MANOIR DE BERTHIER, BERTHIER, Tél. 6-67

Renards Argentés à vendre De beaux renards argentés sont à vendre à des conditions des plus faciles, s'adresser à M. J. ALFRED PLOUFFE Rue Montcalm Berthierville

SOUVENEZ-VOUS CAULK MERCITAN Lotion The Three-Tonic A Powerful Tonic and Healing Preparation of Natural Ingredients

BANQUE CANADIENNE NATIONALE Siège social: Montréal Comptes courants Comptes d'épargne Prêts et escompte Encaissements Nantissements Mandats Coffrets de sûreté Change sur tous les pays

Du vrai thé, tel que cueilli
'Frais des Plantations'



Clair comme le jour — aussi fort qu'il est clair
Vert ou noir — à partir de 60c lb.

IMPOSANTES OBSEQUES
DE Mme FERNANDO ST-MARTIN.

(suite de la première page)
M. et Mme Louis Parent, M. et Mme Paul-Aimé Lavalée, M. et Mme Léopold Lamarche, M. et Mme J.-B. St-Michel de Montréal, Mme J.-B. Chênevert et sa fille Simonne de Montréal, Mme A. Gagné de Montréal, M. et Mme Aimé St-Martin et Maurice St-Martin de Montréal, Mlle Christiana Allard, Mlle Doarlice Lacroix, Famille E. Côté, M. et Mme Geo. Boucher, Famille Wilfrid Carpentier, Famille Oscar Grandchamp, Mme Geo. Normandin, Mlle Augustine Dostaler, M. Théodore Paul et sa fille Rosa, Dr A.-D. Milot, Mlle Méline Côté, Famille Charles Grandchamp, M. et Mme G.-A. Daviault, Dame Vve Joseph Patry.

Feu Madame Fernando St-Martin laisse pour la pieuvre, outre son époux, M. Fernando St-Martin, ses douze enfants: ses fils Rosario, Léonard, René, Léopold, Conrad, Robert, Fernand et Marcel St-Martin; ses filles: Mesdames Albin Laporte (Fernande), Arthur Patry (Alice), Melles Germaine et Juliette St-Martin; ses petits-fils: Bernard, Jean, Louis, Claire, Denise, Germain, Claudette, Anita St-Martin et aussi Jean, Marcel et Réjane Laporte; son frère: M. Paul Parent, de Worcester, Mass., ses parents: Mesdames Pierre Joly et Louis Tellier; ses belles-sœurs et beaux-frères: M. et Mme Obed St-Martin, M. et Mme Alphonse St-Martin, M. et Mme Maxime Boucher de Montréal Nord, Mme Pierre Joly de Joliette et Mme Paul Parent.

Nous réitérons à la famille l'expression de nos plus vives condoléances.

Berthierville

VA ET VIENT.

M. Lorenzo Aubin de Montréal en visite ces jours derniers chez sa mère Mme L.-A. Aubin.
M. et Mme J.-A. Doré et leur fille Madeleine de Bondeux ainsi que Mlle DeGrandpré, ont rendu visite à M. et Mme Alfred Proulx.
M. Marcel Raymond de Montréal passe quelques jours ici, l'invité de M. Lucien Ménard.
Mademoiselle Claire Brunelle de Montréal, a passé quelques jours chez sa tante Mme J.-René Tessier.
M. et Mme J.-L. Tellier actuellement à Montréal, pour la fin de semaine.
M. l'abbé J.-A. Noiseux d'Ottawa, était de passage parmi nous cette semaine.
M. et Mme Georges Normandin ainsi que leur fille Simonne, partiront prochainement pour un voyage à Boston, et à Old Orchard, où ils rendront visite à M. et Mme Bernard Brosseau ainsi qu'au Dr et Mme Gérard Caron.
M. Jean-Jacques Milot, est retourné au jardin de l'Enfance, de Montréal.
M. René Pomerleau est de retour d'un voyage à Québec.
M. Edouard Devault de Montréal de passage ici cette semaine.
M. J. Allard de Montréal actuellement en visite chez sa tante Mme F. Wadleigh, pour quelques jours.
M. Louis Pelland de Montréal a passé quelques jours ici, durant les vacances, l'invité de la Famille Georges Alph. Daviault.
M. Albert Tellier de passage à Montréal cette semaine par affaires.
M. et Mme Edmond Coutu et leurs fillettes de Montréal ainsi que Mme Vve Félix Coutu et Mlle Mathilde Coutu de St-Thomas de Joliette étaient dimanche dernier, en visite chez M. et Mme J.-H. Aubé.
Mme J.-W. Mathis et ses fillettes de Montréal, ont passé quelque jours chez M. et Mme Georges Normandin.
Mlle Laurette Boutin de Montréal en visite chez sa tante Mme J.-R. Tessier.
Mlle Laurence Ménard après un séjour de quelques semaines chez M. et Mme Laurent Ménard est retournée à Montréal.
M. Maurice Aubé est de retour d'une quinzaine passée chez sa sœur Mme Laurent Laurence de Montréal.
Mme Paul Gastonguay et ses enfants de St-Jérôme en visite chez sa mère Mme Dominique Tessier.

M. et Mme Ovide Chênevert de St-Cuthbert et leur jeune fille de passage ici cette semaine.
M. André Allard et Jean Théoret, sont retournés au Collège de l'Assomption, pour une nouvelle année.
M. Lucien Ménard est retourné au Collège Jean de Brébeuf, de Montréal, dirigé par les Pères Jésuites.

RECEPTION

Dimanche soir dernier, avait lieu, chez M. et Mme Georges Normandin, un "surprise party", organisé en l'honneur de Mlle Simonne Normandin, à l'occasion, de son anniversaire. Un magnifique cadeau lui fut présenté. Les invités étaient: M. et Mme Edgard Pouliot et M. et Mme Paul Emile Carrier de Joliette, Mme J. Boisvert, et ses jeunes filles, Françoise et Madeleine, de Joliette, M. et Mme J.-René Tessier, Dr et Mme A.-D. Milot, Mesdemoiselles Clarisse Pouliot, de Joliette, Marie Archambault de l'Assomption, Laurette Boutin de Montréal, Marg. Beaudin de Montréal, Mesdemoiselles Micheline et Lucette Mathis, de Montréal, Cécile Ménard, Claire Lamarche, Suzanne Allard, Mlle Dion, Madame F. Mathis et sa fillelette Daniel, de Montréal, Messieurs: Champain Lépine, Geo. Pouliot, René Champagne, Chs.-Ed. Desrochers, Gaston Coutu, Maurice Coutu, Bob Gravel, Vianney Casson, Jean-Marie Rivest, Rodrigue Desmarais, Monty Gaudouy, Paul Pouliot, Gérard Dubéau, Roger Pouliot, Gordon Desrochers, tous de Joliette, MM. René Pomerleau, Lionel Daviault, Lucien Ménard, MM. Marcel Raymond et Roger Martel de Montréal.

Notes paroissiales

NAISSANCES:

14 août. — A été baptisée par M. l'abbé Jos. Pelletier Marie, Lisée Dolores, Sylvia fille de Hervé Laporte chauffeur et de Aline Duchesneau, Parrain et marraine: Albin Laporte et Fernande St-Martin.
20 août. — par M. l'abbé J.-W. Cholette c.s.v., Joseph Denys Victorin fils de Fortunat Blais et Marie St-Père. Parrain et marraine: Victorin Sauvageau et Rose Anna Trudel.
20 août. — Par M. l'abbé Bernard Ferland, Joseph Alfred André fils de Alfred Plante et de Bernadette Moreau de l'île Dupas, Parrain et marraine: Georges Moreau et Déla Gladiu.
23 août. — Par M. l'abbé Az. Poirier, Joseph Ernest Jean-Paul, fils de Médéric Goulet et de Olivia Brunette. Parrain et marraine: Ernest Brunette et Malvina Dénonnée.
23 août. — Par M. l'abbé Az. Poirier, Marielle Gisèle, Françoise, Solange, fille de Remi Godin et de Pauline Beauvais. Parrain et marraine: Charles Emile Beauvais et Albertine Trudel.
25 août. — Par M. l'abbé Joseph Pelletier, Marie Thérèse, Rita fille de Armand Coulombe et de Antoinette Riquier. Parrain et marraine: Rosario Chaput et Théodora Coulombe.
25 août. — Par M. l'abbé Azelus Fafard, Joseph Paul, Guy, Jules, fils de Léo-Paul Lavalée et de Maria Fafard. Parrain et marraine: Joseph Fafard et Clara Clermont de St-Cuthbert.

MARIAGE.

12 août. — A été béni par M. l'abbé Joseph Pelletier, le mariage de Joseph Oscar Roméo Trudel, relieur, domicilié à St-Clement de Joliette Montréal fils de Ernest Trudel et de Adéline Côté et de Simonne Patry fille de Eugène Patry et de feu Alphonsine Léonard.

SEPULTURES:

7 août. — A été inhumé Joseph Léo Lucien Rocheleau décédé à l'âge de un mois enfant de Joseph Rocheleau et de Fédera Brunelle.
10 août. — Esther Boucher décédée subitement le 7 courant à l'âge de 70 ans épouse de Isidore Adam.
25 août. — Octavienne Desrochers décédée le 23 courant à l'âge de 77 ans, épouse de Delvina LeFebvre.
25 août. — Rémi Lafontaine décédé le 21, à l'âge de 73 ans, époux de Marie Louise Farly.
26 août. — Zoël enfant de Jo-

seph Moreau et de Auréa Brissette décédée la veille à l'âge de six mois et 5 jours.
27 août. — Cordélia Parent décédée subitement le 24 courant à l'âge de 58 ans un mois et 17 jours épouse de Fernando St-Martin.

Remerciements

M. Isidore Adam, remercie sincèrement, les personnes qui ont bien voulu témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de son épouse Esther Boucher, soit par offrandes de messes, Tributs Floraux, Bouquets Spirituels, visite ou assistance aux funérailles.

Les Familles Lafontaine et Farly, ont été très sensibles aux témoignages de sympathies offerts, à l'occasion de la mort de Rémi Lafontaine. Elles vous remercient sincèrement, soit par vos offrandes de messes, Tributs Floraux, Bouquets Spirituels, visite ou assistance aux funérailles.

A qui devons-nous?

La machine à vapeur: Denis P. Branly.
Le phonographe: Edison.
La photographie: Daguerre.
Le radium: Pierre Curie.
Le téléphone: Graham Bell.
La télégraphie sans fil: Ed. Branly.
L'automobile: Cugnot.
L'aviation: Clément Ader.
Le cinématographe: Lumière.
L'éclairage électrique: Edison.
Le gaz d'éclairage: Philippe Lebon.
Le dactylographe: Foucault.

Le secret du vrai bonheur

Être Content de Tout
Si l'homme a besoin de bonheur, il ne possède pas le sens qui lui permet de discerner les moyens de l'atteindre. Si chacun se dirige à sa guise, l'instinct l'entraînera vers le plaisir qui est le contraire du bonheur. L'ouvrier va au cabaret jouer aux cartes dans une atmosphère enfumée; l'enfant se bourre de gâteaux et de chocolats, les jeunes gens passent leurs soirées en dehors; quant à la plupart des adultes, s'ils cèdent à la voix de leurs instincts, leurs habitudes les conduisent à une vieillesse prématurée et à toutes les causes de débâcle physique et morale.

Le plaisir n'est pas le bonheur, rechercher le plaisir c'est courir au devant des déceptions et de la misère. Le vrai bonheur consiste à être content de tout, à ne voir que le bon côté des choses, à ne dire de mal de personne, à se montrer bienveillant, vis-à-vis de tous, à ne critiquer, médire, jalouser ni envier qui que ce soit, à accepter les événements sans maugréer, à montrer toujours un visage souriant et à chercher à répandre la joie autour de soi.

On pourrait objecter à cette formule que la possession du bonheur consiste à se faire illusion car ce procédé amène le bonheur réel. Quel est, en effet, notre but? La santé, le succès et la joie qui en résultent. Eh bien, tous les sentiments négatifs: haine, jalousie, inquiétude, agitation, plaintes, détruisent l'harmonie de nos fonctions physiques et ruinent la santé. Tandis que l'attitude bienveillante et souriante attire la sympathie, la protection des forts, le concours enthousiaste de ceux qui nous entourent et finalement nous assure le succès.

Cette attitude développe en nous-mêmes l'enthousiasme, la foi, la confiance, conditions indispensables au succès dans les entreprises. Certaines personnes ont naturellement cet état d'esprit: elles l'ont par santé, par éducation, par influence de leur ambiance; c'est le meilleur héritage que des parents puissent donner aux enfants. Mais ceux qui ne le possèdent pas naturellement doivent et peuvent l'acquérir; ils doivent l'acquérir par la volonté.

Il faut s'entraîner au bonheur comme on s'entraîne aux exercices moraux et physiques. Les éducateurs et les parents font bien d'entraîner les enfants à être gais, contents et satisfaits; de les habituer à toujours voir le côté des choses; à chercher à les intéresser aux phénomènes de la nature, leur donner l'habitude du bonheur, de la gaieté et de la joie pour préparer leur bonheur futur.

BILLET DE LA SEMAINE

Fin de saison... Fin de vacances... Comme tout ce qui va bientôt finir, plus doux se font les derniers jours de la saison; plus douces les joies des enfants pour qui somme-nent bientôt la fin des vacances. Ils s'en donnent à cœur joie, les marmots. Songez donc, demain ils seront en face de leur professeur, avec, pour jouets, livres et cahiers, et ce jeu-là durera dix longs mois. Oui, mes petits amis, c'est l'adieu au plein air, à la liberté, et, pour plusieurs, au doux chez-soi. Cependant un jour ou l'autre, dans la vie, il faut que ces départs se fassent, et, lorsqu'ils sont définitifs, si vous saviez comme alors ils sont douloureux. Tout se brise dans le cœur et l'âme, et la vie n'est plus jamais gais. Pour vous, qui avez la douce perspective de revoir, il n'y a rien de désolant. Et puis, n'oubliez pas, mes petits amis,

qu'il faut bien vous instruire et de vos devoirs et des difficultés qui croiseront votre route. Si vous ignorez ce qu'il vous faut savoir ce qu'il faudra faire dans les circonstances difficiles, quels succès pourrez-vous attendre, comment vaincrez-vous les difficultés, lorsqu'elles surgiront, grandes et presque insurmontables? Croyez-moi, allez avec joie à la classe. Ne regrettez pas la clef des champs, qui ne vous rapporte qu'un plaisir passager. Elle ne vous sera d'aucun secours tandis que les heures employées à vous instruire et à vous appliquer à devenir quelqu'un ayant une réelle valeur, ces heures seront les meilleures de votre vie parce qu'elles auront été les pourvoyeuses d'énergie et de science.

Durant ces jours où vous vous préparez pour les luttes à venir, dites-vous bien que ces jours d'études sont les plus beaux puisque vous avez la belle perspective de la jeunesse. Ce que nous, les vieux qui vous regardons vivre, n'avons plus.
Allez en classe. Etudiez, soyez joyeux et soyez forts. Plus tard, quand seront venues les années, vous vous réjouirez d'avoir lutté parce que la victoire aura couronné vos efforts.

ALBA.

Louiseville

VA ET VIENT —
Mme Blanchard, de St-Lambert chez son père, M. le Sénateur J.-H. Legris.
M. Agapit Legris, à Montréal ces jours derniers.
M. et Mme Gagnon, de Berthierville, à Louiseville, chez M. et Madame Eaton.
M. Zotique Legris, de Montréal chez M. Clovis Caron.
Mme Adjuator Duplessis et sa jeune fille Charlotte, de Montréal, chez MM. Paul et Jos Desrochers.
M. et Mme Edgar Doucet, de Montréal, chez M. C.-U. St-Jean.
M. Napol Vanasse, avocat des Trois-Rivières, a passé une fin de semaine chez ses parents M. et Mme Thomas Vanasse.
M. et Mme Georges Chevalier et leurs enfants, Camille, Jean-Paul, Marcel, à Québec, la semaine dernière.
M. Paul Fleury, N.P., de St-Léon, de passage à Louiseville.
Mlle Gabrielle Ste-Marie et Lucienne Marier, d'Ottawa, chez Mme J.-G. Béland.
M. et Mme Raoul St-Jean, à Rawdon, pour quelques jours.
Mlle Françoise Hélu, de Montréal, chez M. et Mme A.-L. Auger.
M. et Mme Elphège Marseille et leurs enfants: Pierre et Thérèse ont passé une quinzaine à St-Emile, à la Villa de M. Antoine Sénéchal, avocat, de Montréal.
M. et Mme Albert Milot, à Montréal dernièrement.
Réceptions.
Madame Napoléon Chevalier a reçu à un bridge, quelques intimes en l'honneur de Mme Blanchard, de St-Lambert.
A l'occasion des mariages de Mlle Jeannette Bédard et Simone Benoit, Mme Lionel Plante recevait à l'heure du thé, jeudi, le 27 août, Mme E. Roy, aidée de Mlle Jeanne Turgeon, Françoise Lafleur et Lily Eaton servaient le thé.
Mlle Ang. Caron a reçu à un "shower" en l'honneur du prochain mariage de Mlle Simone Benoit.

QUELQUES RESULTAT OBTENUS PAR LA STATION EXPERIMENTALE FEDERALE POUR L'ELEVAGE DES RENARDS.

(Notes des fermes expérimentales)

Lorsque la Station expérimentale fédérale pour l'élevage des renards fut établie en 1925 à Summerside, I. P.-E., les éleveurs se trouvaient aux prises avec de nombreux problèmes qui exigeaient une solution; il y avait alors bien des difficultés qui menaçaient l'existence même de l'industrie. Les recherches scientifiques conduites depuis par la Station ont éucidé un grand nombre de ces problèmes. Nous donnons ici quelques-uns des résultats obtenus.

Pendant longtemps la suralimentation a été une faute très commune. Après de nombreux essais la Station expérimentale a déterminé les meilleures rations pour les renards aux différentes phases du développement et pendant les différentes saisons. Il en est résulté une réduction générale des frais d'alimentation, et la nourriture s'est améliorée de même que la progéniture. En démontrant que la nourriture des renards doit se conformer à la saison, la Station a fourni aux éleveurs un guide simple et sûr pour la préparation des rations pendant les différentes saisons, conformément au changement dans les besoins nutritifs. En été les renards exigent des plantes vertes ou la chair d'animaux qui viennent de manger ces plantes. En automne, des végétaux mûrs ou leurs principes sont essentiels. Plus tard, lorsque la gelée a détruit la végétation et que la proie naturelle des renards est en bon état, on peut donner des quantités plus fortes de viande. A la fin de l'hiver, lorsque la proie naturelle est en mauvais état, il n'est pas nécessaire d'en donner de grandes quantités.

"J'étais très déprimée"

Mme Hyland se porte maintenant beaucoup mieux, grâce aux Pilules Roses du Dr. Williams (tonique).

Se sent une nouvelle personne

"Mes nerfs étaient dans un état terrible et je me sentais très déprimée", écrit Mme Alex. Hyland, Clarendon Station, Ontario. "Ma mère me recommanda les Pilules Roses du Dr. Williams et après en avoir pris, je commençai à me porter mieux. Aujourd'hui, je suis heureuse et bien portante, grâce à ces merveilleuses Pilules Roses". Le fer et autres éléments contenus dans les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) augmentent la proportion d'hémoglobine du sang, l'agent porteur d'oxygène, qui revivifie les tissus, aiguise l'appétit et procure une sensation de bien-être incomparable. On trouve les Pilules Roses du Dr. Williams dans les pharmacies à 50c le paquet. N'oubliez pas de spécifier le nom du "Dr. Williams".

En outre, la Station a démontré d'une manière décisive qu'il faut que les renards maigrissent en été et engraisent en automne, et qu'il faut strictement éviter la suralimentation pendant la saison d'élevage. Ces résultats ont porté les éleveurs à donner plus d'attention à l'alimentation d'été et d'automne, et il en est résulté une production plus forte de renardeaux et une réduction de la mortalité parmi les nouveaux nés.

Les éleveurs avaient généralement l'habitude de donner des substances grasses et des huiles afin de relever le poids des renards et d'améliorer ainsi la qualité de leur fourrure, mais les expériences qui ont été faites ont démontré que ce système est mauvais, parce que l'organisme du renard qui consomme de grosses quantités de graisse ne conserve pas cette graisse. En fait, la proportion de graisse que les renards accumulent pendant les mois d'automne dépend de leur état général. La Station expérimentale a conduit un grand nombre d'expériences sur l'utilité et l'effet physiologique des remèdes pour l'extirpation des parasites internes et externes, et a fait connaître aux éleveurs les résultats obtenus. C'est à ces expériences et à cette propagande que l'on doit l'adoption de moyens plus efficaces pour l'extirpation de ces parasites, et aucun mauvais effet n'est résulté de l'administration des remèdes recommandés.

Les renards en captivité, spécialement les renardeaux qui viennent de naître, sont sensibles au scorbut. La Station a pu faire connaître aux éleveurs les moyens de lutter contre cette maladie et par conséquent ses recommandations ont été suivies, le scorbut chez les renards adultes et les pertes de renardeaux ont été réduits au minimum.

Les problèmes de la production, comprenant la transmission héréditaire de la couleur argentée, la vigueur constitutionnelle et les autres traits, forment une partie importante des travaux de la Station expérimentale. On a fait l'essai de différents types de parquets et d'abris. On a étudié les avantages de l'accouplement polygame et de l'emploi d'aphrodisiaques, ainsi que beaucoup d'autres problèmes qui entrent dans l'élevage des renards argentés.

Les résultats de ces recherches ont mis la Station expérimentale en mesure de faire des recommandations précises aux éleveurs de renards, et tous ceux qui désirent avoir des renseignements peuvent se procurer gratuitement en s'adressant à cette Station. G. Emnis Smith, Régisseur, Station expérimentale fédérale d'élevage des renards, Summerside, I. P.-E.

LA MARQUE FASHION-CRAFT EST LE CACHET DE L'ÉLÉGANCE



TRÈS CHAUDS
sans être lourds, amples tout en restant élégants, résistants quoique souples, — tels sont

LES ULSTERS
FASHION-CRAFT
QUALITÉ INCOMPARABLE

\$25 et plus

D. Tessier

MARCHAND

BERTHIERVILLE, P. Q.

Un chapeau de rechange

Un membre important du parti irlandais de l'Etat libre péchait à la ligne. Il était en train de mettre un appât au bout de son hameçon quand un coup de fusil partit d'un fourré proche et une balle traversa le chapeau du pêcheur. Celui-ci chercha valablement à rejoindre son agresseur. A quelques jours de là, le pêcheur rescapé reçut un colis postal contenant un superbe chapeau flamant neuf. Au chapeau était ce billet: "Excusez-moi. Je vous avais pris pour un autre. Volé, pour vous dédommager, un chapeau à la dernière mode. J'espère qu'il vous ira."

LES TIMBRES-POSTE SUR LES CHEQUES

Comme le ministre des Postes reçoit beaucoup de demandes de renseignements de personnes qui désirent savoir s'il est permis de se servir de timbres-poste sur les chèques, reçus, etc., en paiement de la taxe de revenu de 2 cents, il désire faire connaître au public qu'il est permis de se servir à cette fin de timbres-poste ou de timbres d'accise.

J. A. Landreville
Joliette

31 Place Lavaltrie

Tél. 79

PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE

Spécialité: ouvrage en Tôle.

Bruleurs à l'huile **Oil-O-Matic** le plus économique sur le marché.

Seul agent autorisé du **Frigidaire** produit de **General Motors**.

Pompes de toutes sortes.